



Claude

Cet article est entièrement tiré du livre de Hubert Keldenich intitulé : « Welkenraedt dans la Tourmente » imprimé par l'Imprimerie Genz-Echo à Eupen et tiré à 900 exemplaires.



Les Mégalithes de Wéris



Le Néolithique

La période néolithique est caractérisée principalement par l'invention de l'élevage et de l'agriculture, qui permet aux hommes de s'installer et de devenir sédentaires. Avant, les premiers hommes vivaient des produits de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Le chasseur-cueilleur s'est ainsi transformé en agriculteur et éleveur.

Il aménage de grands espaces qu'il déforeste et les organise en villages et en terres agricoles. Les premiers villages néolithiques en Belgique datent de 5500 ans avant JC. Ils sont implantés en Hainaut occidental ou en Hesbaye liégeoise. Ce choix démontre que l'homme, devenu paysan, s'installe d'abord sur des terres fertiles et faciles à cultiver.



Poudingues

La culture de Seine-Oise-Marne

Les mégalithes de Wallonie sont attribués à la culture de Seine-Oise-Marne par la forme architecturale des dolmens en "allées couvertes", par le mobilier funéraire et par la datation.

Les populations inhumèrent leurs défunts dans des dolmens, dans des grottes et des abris-sous-roche.

Le poudingue de Wéris

A Wéris, les bâtisseurs néolithiques ont trouvé à profusion un matériau idéal pour ériger ce qu'on considère comme les premières architectures en pierre de Belgique : le poudingue. Ce terme est une francisation de l'anglais "pudding-stone", en référence au pudding, ce gâteau anglais dont les grains de raisin évoquent les galets dont la pierre poudingue est composée. Cette roche affleure en bancs naturels sur la crête qui domine le plateau de Wéris à l'est. Les blocs durent être déplacés sur plusieurs centaines de mètres vers le lieu d'érection des monuments, en les tirant à l'aide de cordages et les faisant rouler sur des troncs d'arbre disposés transversalement sur d'autres troncs faisant office de rails.



Les mégalithes

Les allées couvertes nord et sud sont composées d'une chambre sépulcrale rectangulaire précédée d'un vestibule à ciel ouvert.

On dénombre en plus, dans l'état actuel des recherches, 27 menhirs, dont les principaux sont : les 3 menhirs d'Oppagne, le menhir Danthine déplacé le long de la route et

plusieurs à proximité des allées couvertes.

La pierre Haina, ou menhir blanc, est une aiguille de poudingue accrochée à son banc et positionnée de telle sorte que les hommes du néolithique aient pu l'utiliser comme point de repère pour organiser leur champ mégalithique. Une légende rapporte que cet éperon rocheux boucherait un trou descendant aux enfers, là où réside le diable. Celui-ci la soulève certaines nuits pour sortir et descendre au village où il se livre à des méfaits. Fatigué, il remonte jusqu'au Lit du Diable, où il se repose avant de regagner les entrailles de la terre. La forme naturelle de cette pierre évoque un lit, origine de cette appellation.



Pascale,

d'après "Wéris, capitale belge des mégalithes"

*Cercle historique "Terre de Durbuy"
ASBL, 2005*